



Petit patrimoine bordelais : les niches des demeures privées

Xavier Roborel de Climens

La niche est un élément d'architecture qui consiste en une sorte de baie fermée, à caractère principalement décoratif, qui sert, en général, à abriter une statue. Ce motif remonte à l'Antiquité, et les romains, en particulier, en ont fait un grand usage pour embellir leurs édifices publics ou privés. En réalité, la niche constitue un enfoncement dans un mur, parfois de forme plate mais le plus souvent concave, et couverte par une portion de voûte en cul-de-four.

Les architectes du Moyen Age l'ont largement utilisée pour présenter les statues des saints inscrites, par exemple, dans les contreforts des églises. Quant à la niche de type « à l'antique », réapparue à la Renaissance, elle s'est généralisée dans les constructions publiques ou privées depuis l'époque classique.

A Bordeaux, les niches médiévales sont fréquentes. On en trouve par exemple sur les contreforts de la cathédrale, au chevet de Sainte-Eulalie ou sur la façade de l'ancienne église Saint-Rémy (fig. 1). Plus rares sont les niches de style médiéval à fonction civile ; cependant la porte Cailhau en présente trois sur la façade du côté de la rivière pour mettre en valeur les effigies de Charles VIII, dédicataire du monument, et celles de saint Jean-Baptiste et du cardinal d'Epinay.

A l'époque classique, les niches ont leur place tant sur les façades d'églises (Notre-Dame) que dans les grands bâtiments publics (cour de l'hôtel de ville ¹ (fig. 2), vestibule et escalier du Grand-Théâtre) ou privés (escalier de l'hôtel de Montaigne-Bussaguet rue du Mirail (fig. 3), vestibule de l'hôtel Saige ou façade de l'hôtel Acquart (fig. 4).

Notre propos est d'attirer l'attention sur les niches de l'époque moderne et tout spécialement celles qui ornent la façade des demeures privées. Elles ont été créées pour abriter des statues de la Vierge et des saints dans le but de favoriser les prières des passants et d'attirer des grâces sur les maisons qui les abritent. Si elles sont discrètes, au point de passer inaperçues, elles n'en sont pas moins très nombreuses et offrent une variété inattendue, tout en constituant un décor jusqu'ici négligé par les historiens de l'art et par les amateurs de notre architecture classique.

1. Ces niches avaient été aménagées au début du XVIIe siècle par la Jurade pour abriter des statues antiques trouvées en 1594 sur le mont Judaïque. Cf. Demont E., Favreau M. *Herman van der Hem (1619-1649) un dessinateur hollandais à Bordeaux et dans le Bordelais au XVIIe siècle*. Les Editions de l'Entre-deux-Mers, Périgueux, 2006.

Niches en situation

Les niches qui font l'objet de cette étude, sont placées soit sur la façade principale soit sur un angle de l'immeuble.

En façade

En façade, les niches apparaissent généralement installées au centre (n° 12, fig. 5 ; n° 41, fig. 6). Elles peuvent aussi être décalées par rapport à l'axe de la maison pour prendre place au-dessus de la porte d'entrée (n° 11, fig. 7), mais cette solution semble très rare, deux seulement ont été repérées à ce jour. On peut en trouver en bordure de la façade, à la limite du mur, ou de la maison mitoyenne (n° 13, fig. 8).

En angle

La plupart des niches se situent en hauteur sur l'angle des immeubles. Leur aspect et leur décoration vont dépendre de la forme de cet angle. En effet, il peut être droit, et dans ce cas la niche s'inscrit dans le vif de l'angle (n° 27, fig. 9 ; n° 43, fig. 10). S'il est arrondi, comme c'est souvent le cas au XVIII^e siècle, la niche s'inscrit dans la courbe (n° 23, fig. 11). Enfin, s'il forme un pan coupé, la niche est aménagée en son milieu (n° 4, fig. 12 ; n° 45, fig. 13).

Enfin, il faut signaler un ensemble de niches réalisées à partir de 1744, dans le cadre du programme des places imaginées par Tourny, intégrant la construction des maisons formant la place des Capucins (ancien marché aux bœufs), au carrefour des cours de la Marne (ancien cours Saint-Jean) et de l'Yser (ancienne route d'Espagne) :

- deux niches subsistent encore aux angles nord-ouest et sud-ouest des cours de la Marne et de l'Yser (n° 17, fig. 14) ;
- celle qui était à l'angle nord-est a été bouchée mais on en distingue clairement la trace ;
- la quatrième à l'angle sud-est a disparu en même temps que la maison ancienne.

Peut-on aussi parler de programme pour les deux niches identiques situées au carrefour des rues Labirat et de Lalande (n° 26, fig. 15) ou pour celles qui, sans être similaires mais datant de la même époque, se trouvent au croisement des rues Kléber et Beaufléury (n° 21, fig. 16) ? Le mot est sans doute excessif ; néanmoins, en se répondant de part et d'autre de la rue, elles contribuent à son embellissement.

Dans leur quasi-totalité, les niches se situent en hauteur. Mais on en connaît deux installées au rez-de-chaussée des immeubles qui les abritent :

- La première se trouve à l'angle des rues Judaïque et Palais-Gallien. Elle fut ouverte vers 1770, peut-être pour remplacer

une ancienne croix connue sous le nom de Croix de l'Épine. Selon l'abbé Baurein, l'érection de cette croix en ce lieu proviendrait de son voisinage avec la chapelle Saint-Lazare, dite aussi de la Recluse, occupée par des femmes ermites, qui aurait été détruite à la fin de la guerre de Cent ans². Ce petit oratoire fut bouché puis rouvert en 1928³. Aujourd'hui, privé de son usage religieux, il est occulté par un panneau d'affichage (n° 33, fig. 17).

- La deuxième niche, à l'angle de la rue Louis-Liard et du cours Aristide-Briand, offre aussi une fonction d'oratoire : fermée par une porte grillagée, elle abrite toujours une statue de la Vierge (n° 28, fig. 18).

Caractères stylistiques

La taille de ces niches apparaît extrêmement variée, allant de la plus petite à la plus majestueuse, et leur décor s'inspire de tout le répertoire ornemental utilisé en architecture du XVII^e au XX^e siècle.

L'époque classique

Quelques niches sont d'une grande simplicité, sans fioriture, réduites à un renforcement dans le mur couvert d'une voûte en cul-de-four (n° 46, fig. 19 ; n° 51, fig. 20). Si une simple moulure (n° 7, fig. 21) orne certaines, on trouve plus souvent des modèles plus élaborés avec socles et corniches moulurés (n° 48, fig. 22 ; n° 35, fig. 23). D'autres encore se présentent comme de véritables petits monuments. Elles peuvent reposer sur une trompe et être surmontées d'une corniche (n° 40, fig. 24). Certaines s'inscrivent dans un cadre architectural avec fronton triangulaire (n° 49, fig. 25) ou courbe (n° 31, fig. 26)⁴. D'autres s'appuient sur un culot, qui peut être lisse ou à godrons, ou peuvent être surmontées par une moulure en chapeau de gendarme ou, dans quelques cas rares mais plus spectaculaires, par un dôme (n° 36, fig. 27 ; n° 20, fig. 28 ; n° 2, fig. 29 ; n° 8, fig. 30).

Dans cette catégorie de niches classiques, trois se distinguent par leur qualité et leur taille :

- La première (n° 10, fig. 31 et 32) se situe sur une maison qui fait l'angle des rues Ausone et du Pont-Saint-Jean. Il s'agit d'un immeuble à l'architecture caractéristique du XVII^e siècle, en particulier avec les chaînes harpées qui encadrent les ouvertures closes par d'énormes grilles. Nous

2. Desgraves L., *Evocation du vieux Bordeaux*, Les éditions de minuit, Paris 1960.

3. *Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux*, Tome XLV, 1928, p. XXIX.

4. Cette niche est la seule à avoir conservé une grille de protection pour la statue.

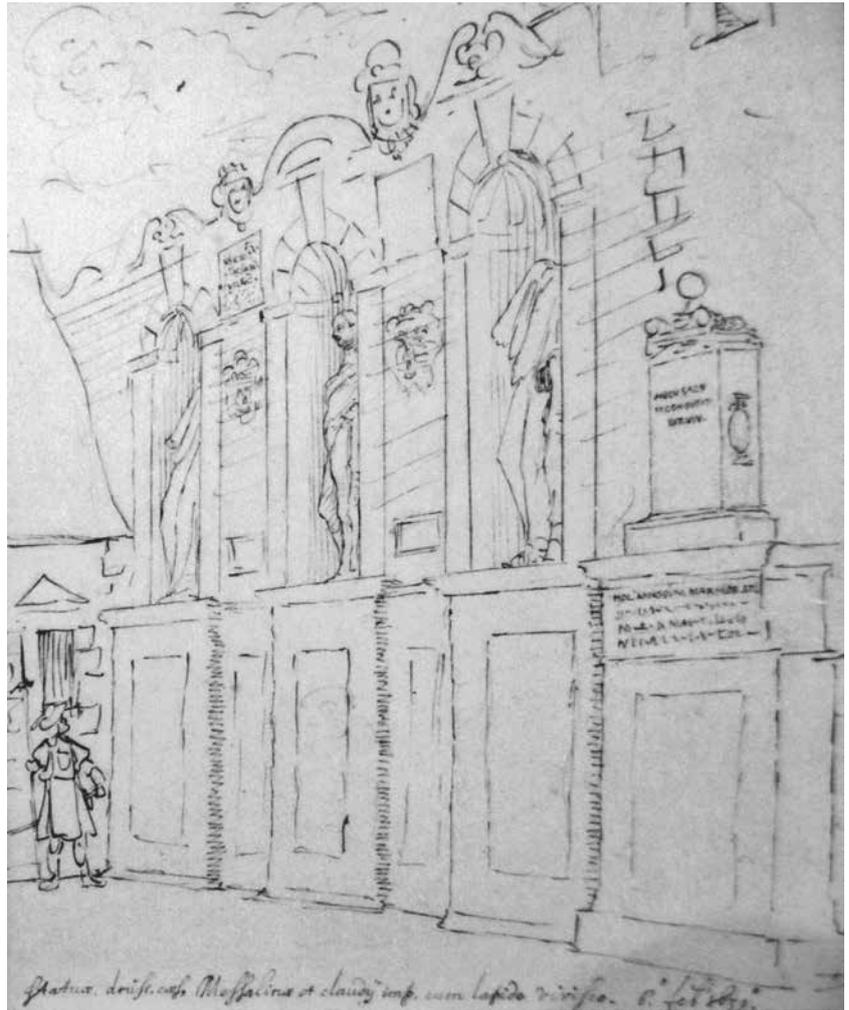


Fig. 1. - Eglise Saint-Rémy.

Fig. 2. - Ancien Hôtel de ville, niches situées dans la cour.

Fig. 3. - Hôtel Montaigne-Bussaguet, rue du Mirail, niche de l'escalier.

Fig. 4. - Hôtel Acquart, niches à l'antique de la façade, aujourd'hui occultées par des panneaux publicitaires.





Fig. 5. - Rue du Puits-Descazeaux n° 14.



Fig. 7. - Rue Saint-James n° 19.

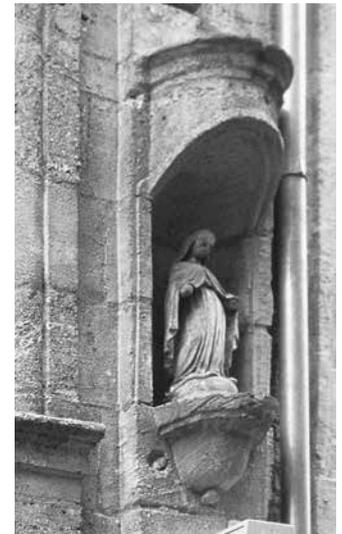


Fig. 8. - Rue du Puits-Descazeaux n° 11.



Fig. 6. - Rue des Menuts n° 62.



Fig. 9. - Angle cours de l'Argonne-impasse Lacoste.



Fig. 10. - Angle quai de Bacalan-rue Delors.



Fig. 11. - Angle rue Kléber-rue Mazagran.



Fig. 12. - Angle rue des Argentiers-rue de la Vache.



Fig. 14. - Angle place des Capucins-cours de la Marne.

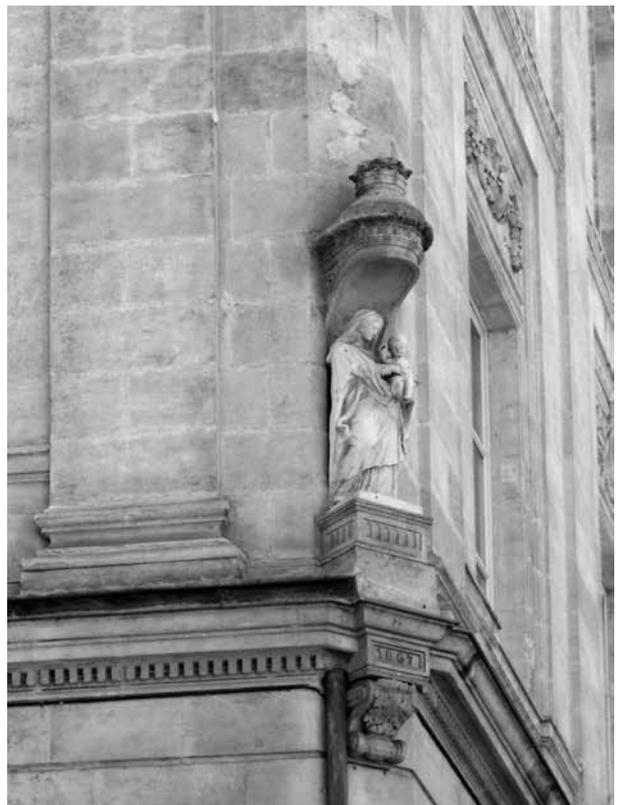


Fig. 13. - Angle rue du Loup-rue du Pas-Saint-Georges.



Fig. 15. - Angle rue Labirat-rue de Lalande.



Fig. 16. - Angle rue Kléber-rue Beaufeury.



Fig. 17. - Angle rue Judaïque rue du Palais-Galien.



Fig. 18. - Angle cours Aristide-Briand rue Louis-Liard.



Fig. 19. - Angle rue du Cerf-Volant rue du Loup.



Fig. 20. - Angle rue Darnal-rue Delurbe.



Fig. 21. - Angle place Fernand-Lafargue rue des Ayres.

Fig. 22. - Angle rue Sanche-de-Pomiers passage.





Fig. 23. - Angle cours de la Martinique
rue Pomme-d'or.



Fig. 24. - Rue Terres-de-Bordes n° 28.



Fig. 25. - Rue Jouannet n° 5.



Fig. 26. - Rue des Frères-Bonie n° 15.

Fig. 27. - Angle quai de Bacalan
rue Chantegrit.



Fig. 28. - Cours de la Marne n° 60.

Fig. 29. - Angle place Pey-Berland
rue Vital-Carles.

Fig. 30. - Rue Saint-James
rue de la Fontaine-Bouquière.



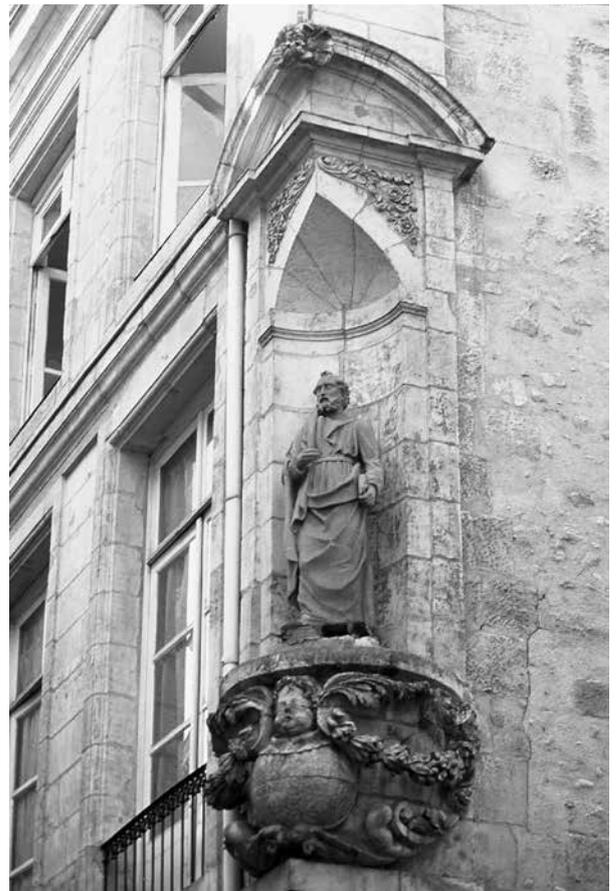


Fig. 31 et 32. -
Angle rue Ausone
rue du Pont-Saint-Jean.



Fig. 33 et 34. -
Angle rue des Bahutiers
rue du Cancera.



Fig. 37. - Angle cours Portal
rue Saint-Joseph.



Fig. 38. - Angle cours Aristide-Briand
rue Edmond-Costedoat.



Fig. 35 et 36. -
Angle rue Neuve-impasse
de la rue Neuve.



Fig. 39. - Angle rue des Bouviers-rue Camille-Sauvageot.



Fig. 40. - Angle rue Leberthon rue René-Roy-de-Clottes.



Fig. 41. - Rue Ducau n° 36.



Fig. 42. - Angle rue Saint-Rémy (n° 41) - passage.



Fig. 43. - Angle rue Bouffard-rue Villeneuve.

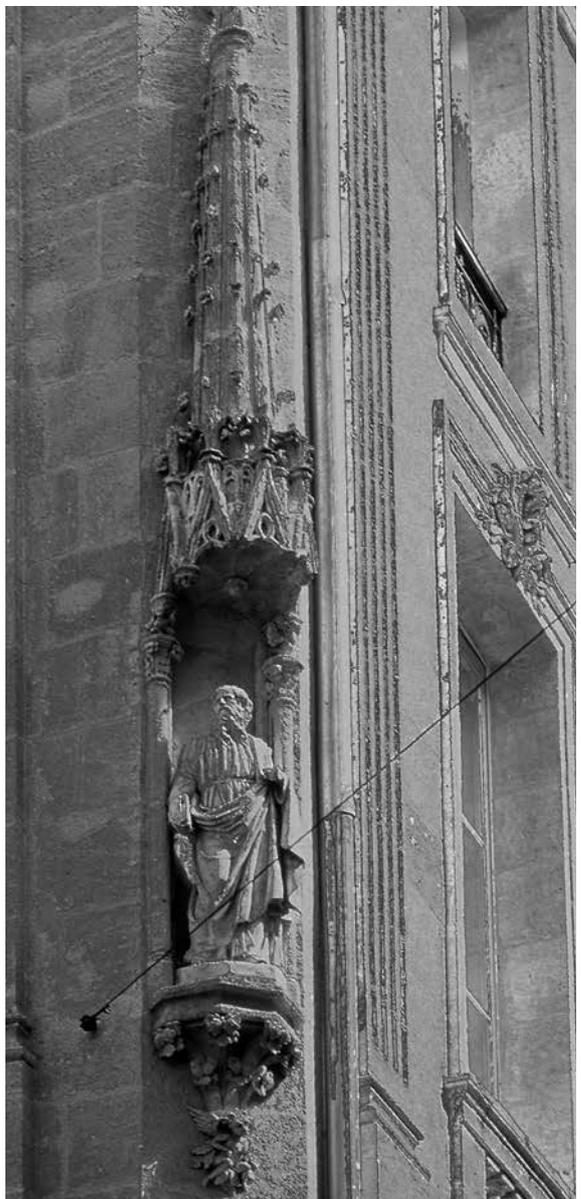


Fig. 44. - Angle rue de Ruat-rue Poquelin-Molière.



Fig.45. - Rue Emile-Fourcand n° 7.

ignorons la date de construction mais on sait qu'il appartenait en 1685 à un négociant du nom de Jacques Capgras. En 1741, il est la propriété de Raymond Acquart, également négociant, dont le fils André s'installera à la fin du XVIIIe siècle sur les fossés de l'Intendance, dans l'hôtel qu'il fit construire par l'architecte Louis Combes⁵. La niche qui orne cette maison se situe sur le vif de l'angle, encadrée par les bossages en harpe de l'angle de la maison. Sa taille n'est pas exceptionnelle mais elle s'impose par la qualité de son exécution. Une simple moulure souligne le socle. Le dôme à écailles qui protégeait la statue, est surmonté d'un bouton qui porte un bouquet de fleurs. Une superbe coquille Saint-Jacques occupe l'intérieur de la voûte.

- La deuxième niche se trouve sur une maison située à l'intersection des rues du Cancéra et des Bahutiers dont l'angle est renforcé par deux pilastres (n° 3, fig. 33 et 34). Le socle est organisé autour d'un globe terrestre (ou d'une sphère armillaire) comme l'indiquent les cercles qui y sont tracés. Il est soutenu par des volutes et surmonté par une tête d'angelot encadré de guirlandes, palmes et fleurs. Sur la sphère, est gravé un verset du Magnificat « *Beatam me dicent omnes generationes* » ainsi que la date : 1687. La partie haute de la niche est une composition complexe, déterminée en partie par la situation en angle. Le cul-de-four est réduit à un quart de cercle très soigneusement appareillé, souligné par une moulure plate. Il est surmonté par un fronton en arc de cercle brisé, dont les rampants se déploient sur l'angle. Un décor sculpté complète cet ensemble : des guirlandes de fleurs dans les écoinçons et deux têtes d'angelots opposées à la brisure. L'ancienne statue de la Vierge a été remplacée aujourd'hui par celle, en terre cuite, de saint Pierre dont l'église est proche.

- Enfin, la troisième niche est à l'angle de la rue Neuve et de l'impasse du même nom (n° 9, fig. 35 et 36). Ses proportions sont imposantes, un gros tore souligne son contour. Le socle volumineux est orné de fleurs et de guirlandes sur lequel sont entrelacées les lettres A et M. Une coquille Saint-Jacques remplit le cul-de-four, qui est surmonté par un dôme sommé d'un bouquet de fleurs. Ce dôme est séparé de la niche proprement dite par une corniche décorée de rinceaux. La statue de la Vierge, là encore, ne serait pas d'origine : la précédente aurait été celle de saint Jean-Baptiste, patron du quartier⁶.

Le XIXe siècle, éclectique

D'une manière générale, les niches du XIXe siècle présentent une décoration plus élaborée que celles de la période précédente. Les plus simples sont soulignées par un bandeau plat ou mouluré (n° 34, fig. 37) ou décoré de fleurs ou de guirlandes (n° 29, fig. 38 ; n° 50, fig. 40). Le style classique avec pilastres et fronton triangulaire est également employé, par exemple, pour une niche installée sur une maison néo-XVIIIe (n° 14, fig. 39). Un autre modèle, au décor plus riche et en harmonie avec la maison néo-Louis XVI qui la porte, est situé à l'angle de la rue Saint-Rémy et d'un étroit passage (n° 6, fig. 42). Enfin, dans le riche cartouche néo-rocaille au-dessus de la porte d'entrée d'une maison de la rue Ducau, est creusée une niche minuscule (n° 38, fig. 41).

Deux niches de cette période entrent dans la catégorie monumentale :

- La première, à l'angle des rue de Ruat et Poquelin-Molière, est d'un style néo-gothique affirmé. La statue, vraisemblablement celle de saint Paul, rappelle le nom primitif de la rue et le vocable de l'ancienne église paroissiale aujourd'hui détruite. Un socle composite fleuri porte deux colonnettes gothiques soutenant un pinacle dont la flèche à crochets rappelle celles de la cathédrale toute proche (n° 1, fig. 44).

- La deuxième, située 7 rue Emile-Fourcand, décore la façade de la résidence de l'architecte Valleton, construite en 1884. Étudiée voici quelques années par Marc Saboya, il la décrit ainsi : « Un dais à arc trilobé, surmonté d'une tour crénelée et d'un toit en poivrière, protège une épaisse colonne dont le chapiteau supporte une statue. Celle-ci représente une femme, le front ceint d'une étoile, le corps moulé dans une longue toge aux plis bien dessinés. » La statue fortement déhanchée porte sur son bras gauche la maquette d'une église à coupole et serre un compas dans sa main droite. Tous ces éléments et l'inscription sur le socle permettent de voir dans cette statue une allégorie de l'architecture, « représentation d'autant plus rare que, contrairement à la peinture et à la musique, aucune tradition n'a codifié, par un nom ou une figure mythologique, l'allégorie de l'art de bâtir ». Se référant à l'art médiéval, le personnage de Valleton « s'inspire des figures de saints et de saintes tenant la maquette de l'église qui leur est consacrée »⁷ (n° 39, fig. 43).

5. Lacoue-Labarthe M-F., *L'art du fer forgé en pays bordelais de Louis XIV à la Révolution*, Bordeaux, SAB, 1993.

6. Desgraves L., *Evocation du vieux Bordeaux*, op.cit.

7. Saboya M., « Demeures et ateliers d'architectes à Bordeaux, entre 1860 et 1910 », *Le festin*, n° 29, février 1999 pp. 91-101.

Cette exploration à travers les rues de Bordeaux nous a permis de relever, à ce jour, cinquante-cinq niches, certaines connues depuis longtemps, d'autres découvertes récemment en arpentant les rue de la ville avec un œil neuf et en exploitant les renseignements fournis par « d'honorables correspondants ». Cependant, quelques-unes, de grande qualité, ont été volontairement omises parce qu'elles appartiennent à d'anciens bâtiments conventuels aujourd'hui sécularisés⁸. En effet, le but de cette recension était de répertorier uniquement celles construites sur des édifices privés.

Toutes ces niches, à l'exception de trois, sont des manifestations de la piété des propriétaires des immeubles ou des habitants d'un quartier. Malheureusement, la plupart des statues qui les garnissaient ont disparu et aujourd'hui, seules vingt ont conservé leurs statues ou leurs décors. On trouve : huit statues de la Vierge, six Vierges à l'Enfant, trois saints – saint Joseph, saint Pierre et saint Paul –, une allégorie de l'Architecture, deux motifs publicitaires – une chaîne de montre (n° 32, fig. 43) et un mortier de pharmacien.

Ce patrimoine est fragile. D'une part, nous avons vu disparaître récemment des statues qui occupaient ces niches et, d'autre part, beaucoup d'entre elles sont dénaturées par des canalisations diverses ou par des panneaux publicitaires intempestifs. Enfin, de tous temps, les travaux d'urbanisme ont modifié la ville et ont détruit de nombreuses maisons et les niches qui allaient avec. Ce patrimoine, considéré comme mineur, n'a jamais suscité beaucoup d'engouement et c'est en cela que la consultation des carnets d'Emilien Piganeau, conservés dans les archives de la SAB, nous permet de constater que ces niches furent très nombreuses et souvent de qualité. Leur disparition en est d'autant plus regrettable (fig. 46 à 50).

Souhaitons que cette communication contribue à la préservation de ce « petit patrimoine » qui rappelle le temps où la foi imprégnait encore la vie quotidienne.

8. Par exemple : l'ancien couvent de L'Annonciade, rue Magendie, aujourd'hui occupé par la DRAC, l'ancien orphelinat Saint-Joseph rue Paul-Louis Lande, etc.

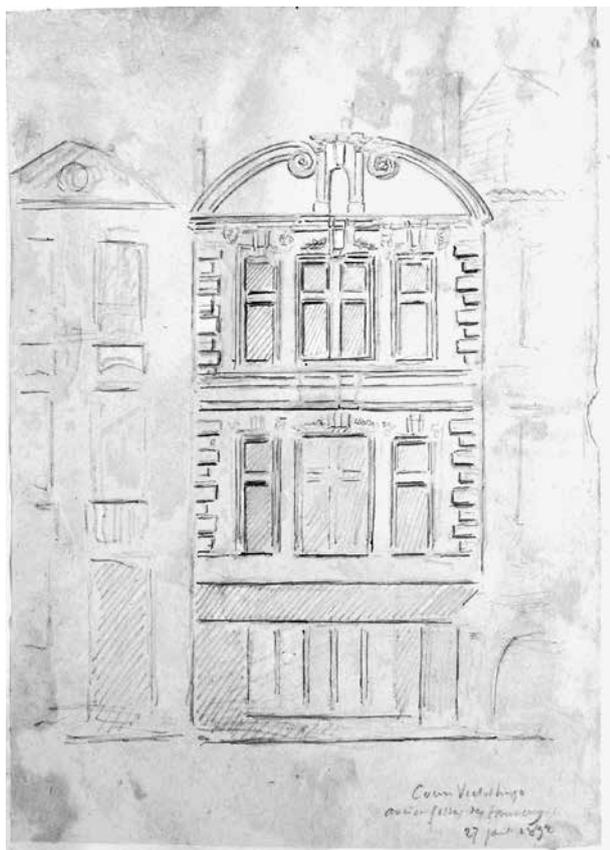


Fig. 47. - Maison à l'angle des rues Leyeire et Causserouge ; la niche est au-dessus de la porte, au centre d'un fronton brisé.

Fig. 46. - Cours Victor Hugo, anciens Fossés des Tanneurs, niche en façade.

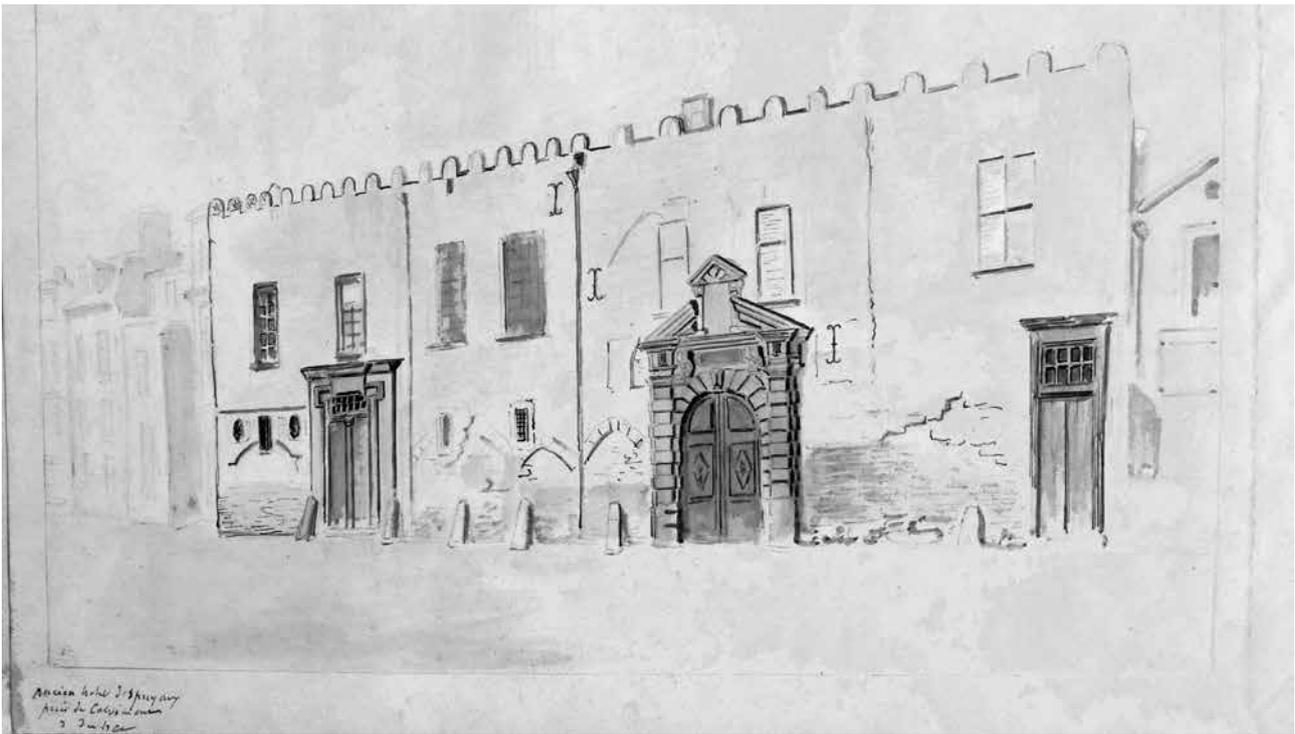


Fig. 48. - Ancien hôtel de Calvimont rue du Hâ, état de la façade avant restaurations. Le portail principal est surmonté d'un fronton triangulaire interrompu par une niche.

Fig. 49. - Ancien collège des Lois, autrefois rue des Lois, aujourd'hui rue Port-Basse, niche en angle ; les bâtiments ont été détruits en 1868.





Fig. 50. - Niche en façade,
ancienne rue Saint-Pierre n° 18,
sur laquelle est inscrit « non surrexit maior »
et la date 1688.

Inventaire

Inv.	Localisation	Façade	Angle	Style	Statue Date	Fig.
1	rue de Ruat		rue Poquelin-Molière	éclectique	Saint Paul	44
2	place Pey- Berland		rue Vital- Carles	classique	Vierge à l'Enfant	29
3	rue des Bahutiers		rue du Cancéra	classique	Saint Pierre – 1687	33/ 34
4	rue des Argentiers		rue de la Vache	classique		12
5	rue du Pas-Saint-Georges	n° 58		classique		
6	rue Saint-Rémy	n° 41	passage	éclectique	Vierge	42
7	place Fernand- Lafargue		rue des Ayres	classique		21
8	rue Saint-James		rue Fontaine-Bouquière	classique		30
9	rue Neuve		impasse Rue- Neuve	classique	Vierge	35/36
10	rue Pont-Saint-Jean		rue Ausone	classique		31/32
11	rue Saint-James	n° 19		classique		7
12	rue du Puits-Descazaux	n° 14		classique		5
13	rue du Puits-Descazaux	n° 11		classique	Vierge	8
14	rue des Bouviers		rue Camille- Sauvageot	éclectique	Vierge à l'Enfant	39
15	rue Andronne		rue Camille- Sauvageot	classique		
16	rue des Menuts	n° 15		éclectique	Vierge	
17	place des Capucins		cours de la Marne	classique		14
18	cours de la Marne		cours de l' Yser	classique		
19	cours de la Marne		cours de l' Yser	classique		
20	cours de la Marne	n° 60		classique		28
21	37 rue Kléber		44 rue Beaufleury	éclectique		16
22	28 rue Kléber		48 rue Beaufleury	éclectique		
23	rue Kléber		rue Mazagran	classique	Vierge	11
24	rue Magendie		rue Veyrines	classique		
25	rue Labirat		rue de Lalande	classique		
26	rue Labirat		rue de Lalande	classique		15
27	cours de l' Argonne		impasse Lacoste	classique		9
28	cours Aristide- Briand		rue Louis- Liard	éclectique		18
29	cours Aristide- Briand		rue Edmond- Costedoat	éclectique		38
30	cours d' Albret		rue Elisée- Reclus	éclectique		
31	rue des Frères- Bonie	n° 15		classique	Vierge à l'Enfant	26
32	rue Bouffard		rue de Villeneuve	éclectique	Chaîne de montre	43
33	rue Judaïque		rue du Palais-Galien	classique		17
34	cours Portal		rue Saint-Joseph	éclectique	Saint Joseph	37
35	cours de la Martinique		rue Pomme-d'or	classique	Vierge	23
36	quai de Bacalan		rue Chantegrit	classique	Vierge	27
37	rue Pomme d'or		rue Rose	éclectique		
38	rue Ducau	n°36		éclectique		41
39	rue Emile- Fourcand	n° 7		éclectique	L'Architecture	45
40	rue Terre-de-Bordes	n°28		classique		24
41	rue des Menuts	n° 62		classique	Vierge à l'enfant	6
42	rue Georges- Bonnac		rue Brizard	éclectique		
43	quai de Bacalan		rue Delors	classique		10
44	rue Camille- Sauvageot	n° 26		classique	1713	
45	rue du Loup		rue du Pas-Saint-Georges	éclectique	Vierge à l'Enfant 1867	13
46	rue du Cerf-Volant		rue du Loup	classique		19
47	rue Francin			éclectique		
48	rue Sanche-de- Pomiers		passage			22
49	rue Jouannet	n° 5		classique		25
50	rue Le Berthon		rue R. Roy-de-Clottes	éclectique	Vierge à l'Enfant	40
51	rue Darnal		rue Delurbe	classique		20
52	rue du Pont-Saint-Jean			éclectique		
53	rue d' Ornano		rue François-de- Sourdis	éclectique	Mortier de pharmacie	
54	rue Notre-Dame	n° 74		éclectique	Vierge	
55	rue des Pontets	n° 9		classique		

Index

Localisation	Inv.	Fig.	Localisation	Inv.	Fig.	Localisation	Inv.	Fig.
Albret, cours d'	30		Francin, rue	47		Pomiers, rue Sanche-de-	48	22
Andronne, rue	15		Jouannet , rue	49	25	Pomme d'or, rue	37	
Argentiers, rue des	4	12	Judaïque, rue	33	17	Pomme-d'or, rue	35	23
Argonne, cours de l'	27	9	Kléber, rue	21	16	Pontets , rue des	55	
Ausone, rue	10	31/32	Kléber, rue	22		Pont-Saint-Jean, rue	52	
Ayres, rue des	7	21	Kléber, rue	23	11	Poquelin-Molière, rue	1	44
Bacalan, quai de	36	27	Labirat, rue	25		Portal, cours	34	37
Bacalan, quai de	43	10	Labirat, rue	26	15	Pont-Saint-Jean, rue du	10	31/32
Bahutiers, rue des	3	33/ 34	Lacoste, impasse	27	9	Puits-Descazaux, rue du	12	5
Beaufleury, rue	21	16	Lafargue, place Fernand-	7	21	Puits-Descazaux, rue du	13	8
Beaufleury, rue	22		Lalande, rue de	25		Reclus, rue Elisée-	30	
Berland, place Pey-	2	29	Lalande, rue de	26	15	Rose, rue	37	
Bonie, rue des Frères-	31	26	Le Berthon, rue	50	40	Roy-de-Clottes, rue R.	50	40
Bonnac, rue Georges-	42		Liard, rue Louis-	28	18	Ruat, rue de	1	44
Bouffard, rue	32	43	Loup, rue du	45	13	Rue- Neuve, impasse	9	35/36
Bouvières, rue des	14	40	Loup, rue du	46	19	Saint-James, rue	8	30
Briand, cours Aristide-	28	18	Magendie, rue	24		Saint-James, rue	11	7
Briand, cours Aristide-	29	38	Marne, cours de la	17	14	Saint-Joseph, rue	34	37
Brizard, rue	42		Marne, cours de la	18		Saint-Rémy, rue	6	42
Cancéra, rue du	3	33/ 34	Marne, cours de la	19		Sauvageot, rue Camille-	14	39
Capucins, place des	17	14	Marne, cours de la	20	28	Sauvageot, rue Camille-	15	
Carles, rue Vital-	2	29	Martinique, cours de la	35	23	Sauvageot, rue Camille-	44	
Cerf-Volant, rue du	46	19	Mazagran, rue	23	11	Sourdis, rue François-de-	53	
Chantegrit, rue	36	27	Menuts, rue des	16		Terre-de-Bordes, rue	40	24
Costedoat, rue Edmond-	29	38	Menuts, rue des	41	6	Vache, rue de la	4	12
Darnal, rue	51	20	Neuve, rue	9	35/36	Veyrines, rue	24	
Delors, rue	43	10	Notre-Dame , rue	54		Villeneuve, rue de	32	43
Delurbe, rue	51	20	Ornano, rue d'	53		Yser, cours de l'	18	
Ducau, rue	38	41	Palais-Galien, rue du	33	17	Yser, cours de l'	19	
Fontaine-Bouquière, rue	8	30	Pas-Saint-Georges, rue du	45	13			
Fourcand, rue Emile-	39	45	Pas-Saint-Georges, rue du	5				

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE BORDEAUX

TOME CII
ANNÉE 2011

Revue publiée par la Société Archéologique de Bordeaux
avec le concours de la Municipalité de Bordeaux,
du Conseil général de la Gironde
et de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine

Table des matières

Natacha SAUVAITRE

*La tour-porche de la cathédrale de Bordeaux et son cimetière du XIIIe au XIVe siècle :
les résultats des fouilles archéologiques de 2009* 11

Catherine HÉBRARD-SALIVAS

Les verreries du Musée d'Aquitaine : des XIIIe/XIIIe siècles au XVIIe 33

Géraldine D'ANTIN

L'église Saint-Éloi de Bordeaux : les origines médiévales d'une chapelle municipale .. 45

Jean BROUSTE

Vestiges retrouvés du couvent des Cordeliers à Bordeaux 63

Markus SCHLICHT

Le portail sud de la cathédrale de Bordeaux 81

David SOUNY

Le château de Génissac 121

Jean-Paul CASSE

L'emblème des rois catholiques sur les monnaies espagnoles 143

Xavier ROBOREL DE CLIMENS

Petit patrimoine bordelais : les niches des demeures privées 149

Jean-Paul CASSE

A propos d'un teston pontifical de 1579 : les armes du cardinal de Bourbon 167

Xavier ROBOREL DE CLIMENS

Deux maisons de négociants rue Leyteire à Bordeaux 173

Jérôme DE LA NOÉ

L'observatoire astronomique de Bordeaux 191

Claire STEIMER

Le Haut-Médoc : un territoire d'eau et de vin 205

Françoise CAUSSÉ

*Un épisode original des débats sur l'art « sacré » au XXe siècle en France :
l'exposition d'« art chrétien » de Bordeaux (1947)* 217

L'archéologie girondine en 2010 235

Activités et manifestations de la SAB en 2011 267

Cercle Bertrand-Andrieu,

procès-verbaux des séances de l'année 2011 269

Publications de la Société Archéologique de Bordeaux

Collection « Mémoires »

- 1 Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD (dir.),
*Archéologie des Eglises et des Cimetières
en Gironde*
1989 épuisé
- 2 André COFFYN,
*Aux origines de l'archéologie en Gironde :
François Daleau (1845-1927)*
1990 épuisé
- 3 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE,
*L'Art du Fer forgé en pays bordelais
de Louis XIV à la Révolution,*
broché, réédition, 2003 39,50 €
- 4 Paul ROUDIÉ,
Bordeaux baroque
2003 15 €
- 5 Michel LENOIR (dir.),
La grotte de Pair-non-Pair
2006, réédition 2013 30 €
- 6 Jean-Jacques MICHAUD,
Bordeaux, le vitrail civil, 1840-1940
2011 19,50 €
- 7 Philippe MAFFRE,
*Construire Bordeaux au XVIIIe siècle :
les frères Laclotte, architectes en société
(1756-1793)*
2013 39 €
- 8 Xavier PAGAZANI et Claire STEIMER
*Le château d'Issan,
une « maison aux champs » du temps de Louis XIII
en Médoc*
2019 28 €
- 9 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE
*Le maître du fer : Blaise Charlut, serrurier artisan et artiste
à La Réole, Bordeaux et alentour (1717-1792).*
2019 33 €

Collection Pages d'Archéologie et d'histoire Girondines

- 1 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE,
Meubles bordelais, meubles de port
réédition 2019 15 €
- 2 Robert COUSTET, *Le couvent de l'Assomption
et les prémices de l'architecture néo-romane
à Bordeaux.* 8 €
- 3 Christophe SIREIX (dir.), *Les fouilles de la place
des Grands-Hommes à Bordeaux* épuisé
- 4 Michèle PEYRISSAC et Hélène GUENET,
Bordeaux, le lycée Montaigne épuisé
- 5 Hervé TOKPASSI, *L'hôtel Leberthon,
chef d'œuvre de l'architecture privée du XVIIIe
siècle à Bordeaux.* épuisé
- 6 Michèle PEYRISSAC,
Le noviciat des Jésuites de Bordeaux 8 €
- 7 Robert COUSTET,
Lanessan, un château en Médoc 8 €
- 8 Claude MANDRAUT,
*La faïencerie CAB (Céramique d'Art de Bordeaux),
1919-1947* épuisé
- 9 Philippe ARAGUAS et Samuel DRAPEAU (dir.),
*Les clochers-tours gothiques de l'arc atlantique,
de la Bretagne à la Galice.* 18 €
- 10 Philippe ARAGUAZ (dir.), *Jean Auguste Brutails* 15 €
- 11 Claude MANDRAUT, *Edmond Moussié (1888-1933) : Borde-
lais d'exception et mécène averti* épuisé
- 12 Damien DELANGHE,
Mille ans de troglodytisme à Saint-Emilion 7 €

Publications de la Société Archéologique de Bordeaux

Ouvrages anciens

J.-P. TRABUT-CUSSAC, <i>Livre des hommages d'Aquitaine</i>	9 €
Dr A. CHEYNIER, <i>Pair-Non-Pair</i>	épuisé
J.-A. BRUTAILS, <i>Les vieilles églises de la Gironde</i>	épuisé
A. NICOLAI, <i>Histoire des faïenceries de Bordeaux au XIXe siècle</i>	épuisé
J.-A. BRUTAILS, <i>Album</i>	épuisé
<i>Catalogue du Centenaire</i>	10 €
<i>Fouilles de Parunis, de Mithra aux Carmes</i>	8 €

Revue archéologique de Bordeaux

Les Sociétaires reçoivent le tome de la *Revue Archéologique de Bordeaux* correspondant à l'année de leur cotisation. Il leur est demandé de prévenir le secrétariat de tout changement d'adresse les concernant. Toute personne étrangère à la Société, notamment toute personne morale, collectivité, association ou société, peut souscrire un abonnement ou acheter un volume.

Cotisation pour 2019 : 37 €.

Pour les couples : 47 €.

Pour les étudiants : 15 €.

Les cotisations doivent être réglées avant la fin du premier trimestre.

Cession de tomes isolés selon disponibilités

Bulletins récents (depuis 1960) 30 €

Bulletins entre 1923 et 1960 11 €

Bulletins anciens (entre 1873 et 1923). 18,50 €

Tables 1924-1973 10 €

Tables 1974-2000 10 €

*Société Archéologique de Bordeaux
Hôtel des Sociétés Savantes, 1 place Bardineau, 33000 Bordeaux*

www.societe-archeologique-bordeaux.fr